

L'honorable M. GIRROIR: Il y a une semaine environ.

LES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

LEUR ADMINISTRATION DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

A l'appel de l'ordre du jour:

L'honorable M. MURPHY: Je désire signaler à cette Chambre une affaire qui, à mes yeux, revêt un caractère d'importance publique urgente. Sir Henry Thornton, vous ne l'ignorez pas, a déclaré à grand renfort de trompettes que la politique n'interviendrait pas dans l'administration du réseau des chemins de fer du Canada, et que les employés n'auraient rien à gagner ni à perdre en donnant leur allégeance à un parti plutôt qu'à un autre. Dans ma province, qui est la plus petite, il est des gens qui sont relativement pauvres, et je tiens à faire observer que c'est le club politique libéral de la localité qui, dans mon district, dispense les emplois sur le réseau des voies ferrées de l'Etat. Le gouvernement donne au chemin de fer, dans le comté de Prince, une largeur de sept pieds, et cette entreprise intéresse tous les arrondissements de la circonscription. On l'a mise en train l'an dernier. Le préposé du bureau de placement est secrétaire du club libéral de la ville de Tignish. Le chef de section auquel ont été dévolus, j'imagine, les pouvoirs de son surintendant et du surintendant actuel, M. L. S. Brown, qui est sous la tutelle du ministre de la Milice que l'on craint de renvoyer dans sa propre circonscription de Picton, a reçu l'ordre formel de s'en rapporter à ceux qui ont la haute main dans les divers arrondissements de scrutin. Il s'exécute beaucoup de travaux pour l'élargissement de la voie, et non seulement dans mon propre arrondissement, mais dans l'arrondissement voisin...

L'honorable M. DANDURAND: Je demande pardon à mon honorable ami de lui laisser entendre qu'il aura une occasion...

L'honorable M. MURPHY: En voici une.

L'honorable M. DANDURAND: Non. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une question de privilège.

L'honorable M. MURPHY: Ce n'est pas une question de privilège, mais une question d'importance publique urgente.

L'honorable M. DANDURAND: Nous recevons un bill concernant les chemins de fer.

L'honorable M. MURPHY: Vous avez tout à gagner en me laissant finir mes remarques maintenant; vous ne feriez que perdre du temps plus tard.

L'honorable M. DANDURAND: Aucun sujet n'est en discussion.

L'honorable M. le PRÉSIDENT: Je ferai observer à l'honorable sénateur qu'il n'a pas proposé de motion.

L'honorable M. MURPHY: Dans ce cas, je propose que la séance soit levée.

L'honorable M. CASGRAIN: Vous ne le pouvez pas.

L'honorable M. MURPHY: Je ne le puis pas, dites-vous? Je ne me plierai pas devant votre ukase.

L'honorable M. DANDURAND: Si mon honorable ami a presque fini, je n'objecterai pas.

L'honorable M. MURPHY: Je n'ai pas dit que j'avais presque fini. Si l'honorable président m'enlève la parole, j'occuperai plus de temps plus tard.

J'ai raconté les circonstances. Si nous devons jouir de la réforme du service public, si les paroles de sir Henry Drayton ne doivent pas demeurer lettres mortes, il faut mettre fin à cette conduite que je signale au représentant du ministère.

Je citerai un exemple. Des bouchers approvisionnaient le vapeur qui fait la navette entre l'Île du Prince-Edouard et Mulgrave, ainsi que le vapeur qui l'a remplacé pendant qu'il se trouvait dans le bassin de radoub. Ces fournisseurs qui avaient fait le même commerce à Borden étaient d'excellentes gens, on l'avouera. Cette année, obéissant probablement aux ordres reçus du bureau central, le chef d'exploitation divisionnaire les a mis de côté et les a remplacés par un individu qui ne connaissait rien de la besogne et ne pouvait rien fournir. Il n'y a pas eu d'avis d'adjudication, ni rien de tel. Il n'était peut-être pas nécessaire de demander des soumissions, car la somme est modique; cependant, le principe est le même. Cet homme a servi de paravent; il était censé fournir des vivres qu'il envoyait chercher tous les jours à Charlottetown, les achetant du président de l'association libérale du comté de Queen, et coupant ainsi l'herbe sous les pieds de l'ancien fournisseur parce qu'il était concessionnaire. Si cet état de choses doit exister, si c'est ainsi que doivent tourner les efforts de sir Henry Thornton, nous exigeons qu'on nous le dise. J'appelle l'attention du Sénat et du ministère sur ce qui se passe relativement à l'élargissement de la voie ferrée dans l'Île du Prince-Edouard. De jeunes garçons peuvent obtenir de l'ouvrage à raison de deux dollars et demi à trois dollars par jour. C'est un excellent moyen de les